



Commission

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Comment faire un chouette tract avec des outils libres ?

Août 2024

Sous ce titre un peu racoleur, il s'agit d'un premier article dans la newsletter de la commission numérique traitant d'un outil libre. On parlera (un peu) de fabrication de tract, mais ce sera surtout un prétexte pour parler des « à côtés » souvent négligés et pourtant essentiels.

GLOSSAIRE

(Dans l'ordre d'apparition dans le texte)

Logiciel propriétaire

Logiciel dont on ne peut pas modifier le code : il est la plupart du temps la propriété d'une entreprise.

« Programme dont le code source est fermé et contrôlé par un individu ou une entreprise, interdisant sa modification ou sa redistribution. »

Logiciel libre

Par opposition au logiciel propriétaire, un logiciel dont on peut modifier le code. Toute personne est libre de contribuer, et l'idée de biens communs d'exister !

« Un logiciel libre permet son utilisation, modification et redistribution sans restrictions, garantissant ainsi la liberté des utilisateurs. »

Logiciel craqué

Logiciel propriétaire utilisé sans que les droits de licence n'aient été payés.

Linux

Comme Windows et Mac, Linux est un système d'exploitation pour ordinateur.

Écrire nativement

Qui ne nécessite pas l'installation de compléments : le logiciel est capable de lire, modifier et enregistrer dans le format souhaité.

Plateformes de téléchargement

Site internet regroupant des liens de téléchargements pour différents logiciels dont ils ne sont pas propriétaires, et n'apportent aucune garantie de la provenance.

Évidemment, il n'est pas envisageable de réduire à quelques lignes dans un tutoriel des années d'expérience, ni les formations diplômantes sur la conception graphique, pas plus que la créativité de nombre d'artistes qui utilisent les outils de conceptions de tracts au quotidien. Nous vous présentons un logiciel qui répond aux engagements portés par le PCF.

Éditer son tract pour communiquer ses idées, proposer de participer aux actions d'une section est une activité essentielle. On voit trop souvent les camarades se lancer bille en tête vers des logiciels chers et propriétaires, au prétexte qu'ils seraient « faciles d'utilisation ».

Cette notion de facilité d'utilisation a de quoi conquérir les débutants comme les professionnels mais elle empêche parfois de prendre le temps de découvrir d'autres outils mis à disposition et construits par la collectivité numérique.

Des outils libres correspondent à nos valeurs et nous pouvons vous les présenter aussi en fonction de vos besoins et demandes. Petit aparté, installer un logiciel « craqué » est une infraction, un vol irrespectueux du travail d'autrui : tout comme il ne nous viendrait pas à l'idée de voler un verre Duralex, voler un logiciel est nier l'effort et le travail de nombreuses et nombreux

travailleurs qui ont permis sa conception. Ce n'est pas à nous, militant·es communistes, de mettre en péril le modèle économique qui les concerne.

Heureusement nous avons (encore) la liberté de choisir d'autres modèles économiques et sociaux pour atteindre notre but. En effet, certaines organisations, ou personnes individuelles, construisent collectivement des logiciels, et considèrent leur travail comme un bien commun : partage de la connaissance, liberté d'utilisation, participation commune à son amélioration. C'est plutôt ce que nous cherchons à porter, et donc il devient très cohérent de les utiliser.

La solution proposée aujourd'hui s'appelle Inkscape. Extrait tiré de la documentation (lien vers les questions fréquentes) :

« Ink signifie « encre » : c'est une substance couramment utilisée dans les travaux d'illustration dès l'étape de finition. Scape est un suffixe (similaire à « -orama » en français) que l'on retrouve dans des mots suggérant une vue large sur un grand nombre d'objets, comme landscape (paysage terrestre) »

Inkscape un logiciel libre, ouvert et offert (terme préférable à « gratuit »). Il est disponible sur Windows, MacOS et bien entendu votre préféré, Linux, et d'autres encore. On peut le trouver

facilement depuis le site même du logiciel :

<https://inkscape.org/fr/>

Pas de sollicitation commerciale, il est disponible en français, ainsi que sa documentation : toutes les cases sont donc cochées. Inkscape bénéficie d'une forte communauté francophone en plus de la communauté internationale, et de nombreuses ressources sont disponibles en ligne dans la langue de Molière, en plus de la ressource que l'auteur de ces quelques lignes peut fournir sur demande (contact@numeriques.pcf.fr)

Enfin Inkscape peut lire et écrire nativement dans un grand nombre de formats de fichiers, et particulièrement le format PDF.

Premier conseil du tutoriel

particulièrement destiné aux camarades enchaîné·e·s à Windows : récupérer Inkscape. Il ne faut récupérer Inkscape **que depuis le site Internet d'Inkscape**, et surtout pas depuis d'autres plateformes de téléchargement (clubic.com, telecharger.com et autres sites qui arrivent en tête des recherches depuis les moteurs de recherche les plus connus). La principale raison est qu'on ne sait pas ce que ces plateformes de téléchargement « c'est gratuit parce que c'est toi le produit » ont ajouté ou enlevé. Leur but

est avant tout commercial, et elles monétisent votre besoin en vous fournissant un logiciel qui a l'odeur, la forme et le goût d'Inkscape, mais probablement pas ça.

Deuxième partie du tutoriel : les fontes.

Derrière ce terme se cache les polices de caractères. C'est un terme qui vient de l'imprimerie à l'époque où les caractères étaient... en fonte. Le PCF utilise quelques fontes officielles pour la réalisation de ses publications*. Elles sont disponibles gratuitement (en partie), donc autant les utiliser même si aucune ne semble libre de droit... ce qui est bien triste. Si nous pouvons ici poser quelques cailloux pour une décision de Congrès allant dans le sens d'un choix de fontes libres, alors n'hésitons pas ! C'est d'ailleurs une notion importante ici : nous voulons souvent utiliser une fonte parce qu'on la trouve jolie, mais on oublie souvent de se poser deux questions essentielles :

1. est-ce que cette fonte jolie permet de focaliser sur le contenu et non pas sur la forme ?

2. est-ce que cette fonte est facilement retrouvable en cherchant un peu sur des sites spécialisés ?

3. et surtout **est-ce qu'on a le droit de l'utiliser** ? Car même si elle est téléchargeable plus ou moins gratuitement cela ne signifie pas qu'elle peut être

utilisée dans un cadre politique ou commercial (appel à une brocante par exemple). On peut se dire que personne n'ira vérifier, mais c'est sous-estimer nos adversaires, et de toute façon, si on sait que la question s'est posée au moins une fois (et c'est le cas), on peut très bien se dire qu'il y en aura d'autres.

Les conséquences peuvent être lourdes tant pour l'image du Parti que financièrement. Donc le risque ne vaut pas la peine, d'autant que palier à ce risque valide les propositions de transformation de la société que nous portons.

Troisième partie du tutoriel : partager notre création

Nous allons faire un chouette tract, une belle affiche. Comment la partager ? Petit élément technique important: Inkscape est un générateur de dessins vectoriels, ce qui signifie qu'on peut les agrandir ou les diminuer en taille et proportion sans perte de qualité. Ce n'est pas une image qui est enregistrée, c'est la manière dont elle est construite. Le format de fichier parfaitement adapté pour ça est le Scalable Vector Graphics (SVG). C'est un format ouvert, très courant, connu partout et par tous les logiciels, même les logiciels propriétaires. Il peut être affiché dans un navigateur Internet comme dans un visualiseur de documents

graphiques sur toutes les plateformes (même pour Windows). Pour les curieux et curieuses, le format de fichier est en texte brut, même si la manipulation de ce texte demande quelques habitudes (c'est du XML, pour eXtended Markup Language), ce qui signifie qu'on peut faire des modifications directement avec un simple éditeur de texte. À tester pour rigoler si on a envie de voir ce que ça donne.

Le langage XML pour les images SVG correspond très bien au contenu très hiérarchisé des éléments qui composent notre tract, et sur ce point particulier Inkscape est juste parfait en conservant et organisant les données nécessaires de manière cohérente, bien mieux que les solutions propriétaires : les objets qui devraient être ensemble ne sont pas séparés, les textes ne sont pas divisés en plusieurs sous-objets (parfois d'un seul caractère pour InDesign par exemple). Il en résulte que lorsqu'on sélectionne des éléments pour les copier depuis le document PDF produit, on récupère tout, et on n'est pas obligé de faire des copier/coller en série.

Enfin, lorsque vous enregistrez votre création pour la partager, n'oubliez pas de conserver la source, voire de la partager. C'est beaucoup plus simple pour les camarades de pouvoir directement modifier si nécessaire un petit élément que de modifier « par dessus » un document non modifiable.

Dernière partie : on crée notre tract (enfin!)

Plusieurs solutions : soit on part d'une page blanche, c'est pratique pour tester. Le concept principal est qu'il ne faut pas essayer de construire une forme complexe, mais de masquer des bouts d'une forme simple, ou de lui en ajouter, pour arriver à une forme complexe comme une photo dans un médaillon.

Soit on part d'une base déjà existante, comme un tract déjà édité, dont on va chercher à s'inspirer ou simplement modifier une partie, par exemple le cartouche de contact : on pourrait avoir envie de remplacer le cartouche de contact d'un tract national avec l'adresse à Colonel Fabien par celle de sa section ou de sa fédération.

Essayez pour voir, en prenant un tract édité par un logiciel comme Indesign™ ou autre truc genre Word™. En ouvrant le fichier PDF vous risquez surtout d'être déçu car si vous n'avez pas les bonnes fontes installées, le texte ne ressemblera probablement pas à ce que vous voyez dans le lecteur PDF. Et vous verrez surtout que les objets sont complètement mélangés... Il faudra installer les bonnes fontes pour retrouver le rendu original. Pas de soucis Inkscape indique les fontes absentes en barrant de rouge les fontes

utilisées dans le document.

Prochaine étape dans un futur tutoriel vraiment orienté sur l'utilisation d'Inkscape, mais d'ici-là n'hésitez pas à l'installer et à bidouiller avec, c'est encore le meilleur moyen de le découvrir. Une foule de tutoriels sur des sujets spécifiques sont disponibles et l'aide est très bien faite.

Bonnes créations sans que le trésorier ou la trésorière crie au scandale !

*Georgia, Avenir (payante, mais certains styles sont gratuits) et Poppins sont les plus utilisées